



EFFAT

# EFFAT COCOA NEWSLETTER

European Federation of Food, Agriculture and Tourism Trade Union

Numéro 1 – Automne 2009 – [www.fnvbondgenoten.nl/cacaoduurzaam](http://www.fnvbondgenoten.nl/cacaoduurzaam)

[www.fffat.org](http://www.fffat.org)

Bulletin du cacao



> Werkt in je voordeel



## Avant-propos

Ce bulletin d'information de l'EFFAT sur le secteur cacaoyer est l'une des résultats de la Conférence européenne pour une économie cacaoyère durable qui s'est tenue du 10 au 12 mars 2009 aux Pays-Bas.

Le FNV Bondgenoten a organisé cette conférence et continuera à l'avenir d'être le syndicat qui organise et coordonne le secteur cacaoyer au nom de l'EFFAT. Le présent bulletin sortira deux fois par an dans le but de diffuser des informations sur les développements essentiels intervenus dans la chaîne cacaoyère. Notre attention se concentrera plus particulièrement sur les thèmes syndicaux et les activités qui nous rapprochent d'une chaîne cacaoyère durable. Le présent numéro est le premier. Nous diffuserons ce bulletin auprès de tous les syndicats d'Europe qui organisent des travailleurs dans la chaîne cacaoyère. Notre objectif consiste à assurer une bonne information de l'ensemble des syndicats et de leurs membres dans le secteur. Cette initiative facilitera la coordination des activités. Avant tout, nous voulons apporter notre contribution à la qualité des conditions de vie et de travail à tous les maillons de la chaîne cacaoyère, c'est-à-dire encourager une chaîne cacaoyère durable.

Harald Wiedenhofer  
Secrétaire général EFFAT

## Plan d'actions: rendre la chaîne durable

**La chaîne cacaoyère devient durable.**

**Si nous y travaillons ensemble.**

Ce défi a constitué une sorte de fil rouge tout au long de la Conférence européenne sur le cacao de mars 2009. Durant trois jours, dans le domaine de Ginkelduin, à Leersum, Pays-Bas, une trentaine de syndicalistes des principaux pays producteurs européens ont débattu, entre eux et avec des experts, des évolutions de l'ensemble de la chaîne – de la fève à la barre – et des moyens d'améliorer sa durabilité.

Il n'a pas fallu longtemps aux secrétaires syndicaux belges, aux présidents des conseils d'entreprise allemands, aux délégués syndicaux britanniques et aux autres syndicalistes des six pays pour tomber d'accord. Les revenus des petits cultivateurs de cacao d'Afrique occidentale doivent connaître une amélioration rapide et durable, sans quoi l'avenir de toute la chaîne cacaoyère se trouvera sérieusement compromis.



Conférence européenne sur le cacao à Ginkelduin.

## Locomotive

Il reste pourtant beaucoup à faire. En Europe occidentale, les syndicats doivent informer leurs membres appartenant à la chaîne cacaoyère de la situation actuelle. "Nous devons, dans un contexte syndical européen, travailler ensemble et formuler un plan d'actions visant à rendre toutes les phases de la chaîne cacaoyère durables", affirme Dick de Graaf, membre du groupe de travail néerlandais Cacao Durable, et qui présidait la Conférence. "Ce qui veut dire économiquement saine, socialement responsable et écologique." L'EFFAT, la Fédération syndicale européenne pour les secteurs de l'Agriculture, de l'Alimentation et de l'Hôtellerie, partage cet avis. Elle est disposée à

accorder son soutien au FNV Bondgenoten. Le syndicat néerlandais sera la locomotive de ce plan d'actions. Le syndicat allemand NGG propose quant à lui d'organiser la prochaine Conférence européenne sur le cacao en Allemagne. Les syndicats belges CSC et FGTB ainsi que l'autrichien GMTN vont s'efforcer de mettre en place une plateforme nationale destinée aux travailleurs de la chaîne cacaoyère de leur pays.

## Fonds pour la durabilité

Juste après la Conférence européenne sur le cacao s'est tenue la Deuxième table ronde pour une économie cacaoyère durable, à Port d'Espagne, Trinité-et-Tobago. Près de 300 participants venus de 29 pays ont discuté des possibilités de rendre la chaîne cacaoyère, et surtout la culture du cacao, durable. Au cours de ce débat, le FNV Bondgenoten, au nom des syndicats européens, a proposé de constituer un fonds pour la durabilité qui viendrait en aide aux petits cultivateurs de cacao. Cette proposition a reçu un accueil très favorable, en particulier des représentants des organisations des petits cultivateurs de cacao. La déclaration finale de cette Conférence précise que cette proposition doit encore faire l'objet de précisions.



Deuxième table ronde à Trinité-et-Tobago.

## Du pain sur la planche

À la fin de la réunion de Port d'Espagne, le représentant du gouvernement néerlandais a offert de tenir la prochaine Table ronde – la troisième, donc – aux Pays-Bas, fin 2010 ou début 2011. Voilà un beau défi pour les syndicats européens. "En collaboration avec d'autres partenaires de la chaîne cacaoyère, nous avons l'occasion de faire en sorte qu'un plan d'actions fin prêt puisse être mis sur la table en vue de rendre la chaîne cacaoyère progressivement durable", a estimé De Graaf. "Avec la volonté et l'engagement de toutes les parties prenantes. Il y a donc du pain sur la planche."

## Cultiver mieux

Il le sait. La productivité des cultivateurs de cacao pourrait doubler sans beaucoup d'efforts supplémentaires. C'est une question d'information et de meilleure utilisation des sols et des moyens.

Stephen Nyame-Yeboah – président du GAWU, le syndicat ghanéen des travailleurs du secteur agricole – ne comprend pas l'incrédulité de son interlocuteur. Si nous faisons parvenir aux agriculteurs du matériel d'information, si nous leur donnons accès à de meilleures variétés de cacao, aux techniques d'amélioration des sols et de protection des cultures, une seule année suffira. Les données issues des recherches de Mars, le plus grand fabricant de chocolat du monde, confirment l'optimisme de Stephen. Les statistiques pertinentes sont communiquées dans le tableau ci-dessous. Dans tous les grands pays du cacao, la récolte ne s'élève qu'à la moitié de ce qu'elle pourrait être si l'on faisait une meilleure utilisation des moyens de lutte contre les pathologies végétales et que l'on utilisait mieux les sols.

### Une nécessité

Au Ghana et en Côte d'Ivoire, la situation des cultivateurs de cacao n'est pas qu'un "problème de fermiers". Dans le Ghana 29% de la population est dépendante des revenus de la chaîne cacaoyère. En Côte d'Ivoire, cette proportion atteint même 44%, un chiffre qui ne souffre aucune comparaison avec d'autres pays producteurs africains comme le Cameroun (12%) et le Nigeria (1%).

Si la récolte de cacao n'est pas bonne – et que la situation des cultivateurs de cacao est donc mauvaise –, les autres maillons de la chaîne cacaoyère sont forcément affectés. Sans fèves de cacao de qualité suffisante, pas de bon chocolat.

Ceux qui veulent participer doivent se signaler auprès du FNV Bondgenoten. C'est aussi à cette organisation que l'on peut demander le rapport sur la Conférence européenne sur le cacao. L'adresse se trouve dans le colophon du présent bulletin d'information, sur la couverture arrière.

Voir [www.roundtablecocoa.org](http://www.roundtablecocoa.org) pour obtenir la déclaration finale et les documents annexes de la Deuxième table ronde pour une économie cacaoyère durable à port d'Espagne.

Les grands fabricants de chocolat comme Mars et Cadbury commencent donc à se préoccuper de l'approvisionnement futur en fèves de qualité. Ils estiment qu'il devient nécessaire d'améliorer le sort des cultivateurs de cacao en Afrique, surtout en Côte d'Ivoire et au Ghana, où ils sont responsables, encore aujourd'hui, de la moitié de la production cacaoyère mondiale.

### Dispersion

C'est à ce stade de leur raisonnement qu'ils butent sur le même problème que Stephen Nyame-Yeboah. Comment atteindre les cultivateurs et comment mettre en place des programmes capables de toucher efficacement les cultivateurs, jusque dans leurs villages. Le GAWU de Stephen s'adresse aux communautés rurales avec des films et d'autres moyens d'information. Main dans la main avec les facilitateurs ruraux du Conseil ghanéen du cacao. Afin d'inciter les cultivateurs à renforcer leur coopération et à améliorer leurs méthodes de culture. Mais ce processus s'effectue au compte-gouttes et exige énormément de travail. Certains fabricants de chocolat comme Mars et Cadbury, et, dans une moindre mesure, des transformateurs de cacao comme Cargill Cocoa, collaborent avec des organisations publiques et des organisations non gouvernementales (ONG) pour faire sortir de terre des programmes destinés aux cultivateurs. Ces initiatives restent cependant très dispersées et ont souvent pour objectif spécifique la certification de l'ONG concernée.

### Sagesse rurale

Il devient temps de mettre en place des programmes plus globaux, au sein desquels les cultivateurs peuvent faire entendre leur voix et diriger l'orientation du développement souhaité. Avec la certitude que les efforts supplémentaires seront récompensés. Car telle est la sagesse des agriculteurs: s'il ne donne rien, le travail n'est que tristesse. Il faut que l'ensemble des acteurs de la chaîne cacaoyère prennent peu à peu conscience que c'est à condition de garantir un bon prix aux cultivateurs que la chaîne durable pourra devenir durable. Et que pour aider les cultivateurs en ce sens, il faut des moyens, qui doivent provenir de la chaîne elle-même. Comme par exemple via un fonds pour la durabilité, solution pour laquelle a plaidé le FNV Bondgenoten lors de la Deuxième table ronde pour une économie cacaoyère durable.

[culture] Mars et Cargill sont à la tête d'un projet qui doit déboucher sur la culture d'environ 100.000 tonnes de cacao au Vietnam en 2015. Les premiers pas ont été franchis au milieu des années '90. Depuis 2008, le projet va de nouveau bon train notamment grâce à l'aide de la Banque mondiale ainsi que des autorités américaines et néerlandaises.

| Pays          | Récolte moyenne (kg/ha) | Prix au cultivateur en % du prix sur les marchés mondiaux | Perte annuelle causée par les pathologies végétales | Perte annuelle de la fertilité des sols |
|---------------|-------------------------|---|---|---|
| Côte d'Ivoire | 450 (200 – 1000)        | 40 – 45%  | 24%   | 28%                                     |
| Ghana         | 400 (200 – 1000)        | 65%   | 29%   | 25%                                     |
| Indonésie     | 800 (300 – 1500)        | 84%   | 49%   | 15%                                     |
| Cameroun      | 425 (200 – 1000)        | 79%   | 50%   | 23%                                     |
| Nigeria       | 350 (200 – 800)         | 79%   | 50%   | 23%                                     |
| Brésil        | 175 (200 – 1500)        | 90%   | 65%   | 20%                                     |

Source: Mars Cocoa Sustainability, contextes et activités, 2009.

### Proposition de financement

Un prélèvement de 100 dollars serait effectué sur chaque tonne de fèves de cacao traitée par l'industrie de transformation du cacao, soit environ 4% du prix actuel sur les marchés mondiaux, à l'intérieur des marges de fluctuation habituelles du prix du marché.

Ce prélèvement serait répercuté par l'industrie transformatrice – Cargill Cocoa, ADM Cocoa, Barry Callebaut et d'autres entreprises – sur le prix des produits semi-finis: pâte de cacao, beurre de cacao et poudre de cacao. Si la récolte s'élève à 3,6 millions de tonnes, 360 millions de dollars sont versés au fonds chaque année. Un grand acheteur comme Mars a déjà fait savoir qu'il était disposé à accepter un tel impôt.

Dans une barre de chocolat de 100 grammes, le prix du cacao acheté au cultivateur représente 8% du prix de vente. En termes de prix, l'effet du prélèvement pour la durabilité s'élèverait donc à 4% de 8%, soit 3,2 pour mille! Moins d'un demi-centime d'euros sur une barre d'un euro.

### Devoirs

Deux représentants sortis des rangs du FNV Bondgenoten avaient participé à la Première table ronde d'Accra, la capitale du Ghana, en 2007. Lors de la Deuxième table ronde, à Port d'Espagne, ils étaient cinq. Inspirés par les membres du FNV, deux collègues du syndicat allemand du secteur de l'alimentation – NGG – avaient aussi fait le déplacement. Une minorité parmi les près de 300 présents issus de 29 pays, mais une minorité qui a parlé d'une voix forte et claire et qui a avancé une proposition novatrice. Si les présages ne nous trompent pas, un représentant du FNV Bondgenoten devrait devenir membre du groupe d'experts qui donnera naissance au fonds pour la durabilité. Ce groupe de travail sera créé à l'occasion de la réunion de l'ICCO, l'Organisation Internationale du Cacao. Il faudra ensuite que ces "devoirs" de la Troisième table ronde, organisée fin 2010 ou début 2011 aux Pays-Bas, soient finis.

## Un fonds pour la durabilité donnerait plus de force

Les cultivateurs du secteur cacaoyer sont en difficulté. Ils n'ont pas le pouvoir d'améliorer leur avenir. Leurs enfants ne voient aucune perspective dans cette filière. Le prix qu'ils reçoivent pour leur kilo de cacao ne couvre pas leurs coûts. Ils sont trop éloignés des acheteurs, des fournisseurs d'engrais et d'autres produits. Les infrastructures et les opportunités de développement sont rares ou totalement absentes. Pourtant, l'avenir du secteur cacaoyer dépend de la fourniture de cacao de bonne qualité par les petits cultivateurs du Ghana et de la Côte d'Ivoire. Ensemble, les cultivateurs de ces pays produisent plus de la moitié de la récolte mondiale de fèves de cacao. Le pouvoir n'est pas entre leurs mains. De toute façon, c'est à peine s'ils sont organisés.

### Lentement mais sûrement

Lors de la Deuxième table ronde pour une économie cacaoyère durable à Port d'Espagne, la capitale de Trinité-et-Tobago, ces cultivateurs de cacao étaient à peine représentés. Leur position était pourtant au centre des préoccupations qui ont entraîné la proposition du FNV Bondgenoten – créer un fonds à leur intention. Ce fonds veut renforcer la position et l'organisation des cultivateurs de cacao. Après avoir reçu l'aval des cultivateurs et des ONG lors d'une conférence préparatoire, ce texte a également recueilli l'assentiment de la majorité des participants à la plénière de la conférence. Dans la "Déclaration de la Trinité-et-Tobago", le paragraphe 10 stipule qu'il conviendra de constituer un groupe composé d'experts aux fins d'étudier l'établissement d'un fonds pour la durabilité au profit des producteurs primaires.

### Composition du prix de la barre de chocolat

Marge du détaillant 43%  
 Coûts de marketing 10%  
 Coûts de transformation + bénéfice au stade semi-fini 7%  
 Coûts/bénéfice du transport, stockage, commerce 12%  
 Part des cultivateurs 3,2%  
 Marge du revendeur 4,8%  
 Coûts de production + achat d'autres matières premières + part bénéficiaire 20%



Dick de Graaf présente sa proposition de fonds pour la durabilité à Port d'Espagne.

[récolte] Cadbury veut porter la récolte de cacao en Inde de 10.000 tonnes aujourd'hui à 150.000 tonnes en 2020. Cette politique est destinée à éviter la taxe à l'importation de 30% ainsi qu'à rendre l'Inde autosuffisante en matière de cacao.

[transformation] Plusieurs nouvelles unités de transformation ont ouvert leurs portes récemment en Afrique occidentale. Fin 2008, Cargill a ouvert une nouvelle fabrique à Tema (Ghana) d'une capacité de 65.000 tonnes de fèves et ADM a récemment ouvert une fabrique à Kumasi (Ghana) d'une capacité de 30.000 tonnes.

[transformation] ADM rachète Schokinag: 60.000 tonnes de couverture dans des fabriques en Allemagne et en Belgique.

[transformation] Le français CEMOI veut absolument devenir le n° 2 européen du marché de la couverture derrière Barry Callebaut. En 2008, la société, qui emploie 3.000 personnes, a réalisé un chiffre d'affaires de 700 millions d'euros. L'entreprise transforme chaque année un centaine de milliers de tonnes de fèves de cacao et possède sept fabriques en France ainsi qu'une en Allemagne, en Espagne, en Grande-Bretagne et en Côte d'Ivoire.

[transformation] Dans le contexte de la crise financière et économique, et suite à la baisse de la demande, la production a baissé fin 2008/début 2009 dans de nombreuses unités des grands transformateurs. À la mi-2009, les observateurs ont de nouveau enregistré des signes attestant que la plupart des entreprises sont de nouveau pleinement opérationnelles.

## Mars opte pour le durable

Au printemps de cette année, Mars a annoncé qu'elle n'achèterait plus que du cacao durable en 2020. Cette décision (à laquelle la famille Mars a également pris part) place la barre bien haut. pour ce firme chocolatier

Car elle signifie que Mars devra acheter au moins 300.000 tonnes de fèves de cacao produites durablement. Ce qui correspond aux besoins actuels en cacao du fabricant de barres en chocolat. Si l'on table sur la poursuite quasiment certaine de la croissance du chiffre d'affaires jusqu'en 2020, ce volume pourrait même atteindre 400.000 tonnes. À l'occasion d'une discussion avec quelques-unes des personnes directement concernées de la plus grande fabrique de Mars au monde – à Veghel, aux Pays-Bas –, nous avons pu analyser en détail le contexte, les objectifs et les méthodes de travail de cette décision.

### Orphelin

Il existe au sein de Mars une petite équipe d'une dizaine de personnes qui opère sous la dénomination *Sustainable Cocoa*. Elle a joué un rôle de premier plan dans les préparatifs de cette décision. Il est devenu évident, au cours de la discussion, que Mars tend vers une économie cacaoyère tournée vers l'avenir, où la culture du cacao s'opère à un niveau (agricole) beaucoup plus élevé. La durabilité recouvre de nombreux aspects: environnement et utilisation des sols, facettes sociales, comme les normes du travail internationalement reconnues, et la qualité des produits. La culture du cacao est aujourd'hui considérée comme une culture orpheline, comme une sorte de parent pauvre parmi bien d'autres produits agricoles, une culture à laquelle personne n'a consacré une attention systématique. Il faut que cette culture offre à ces millions de familles de cultivateurs et à leurs communautés une perspective saine et viable à long terme.

### Formation

De nombreuses années de labeur seront encore nécessaires pour y parvenir. Ce qui fait encore défaut dans la plupart des pays du cacao à l'heure actuelle, c'est une formation systématique de tous les cultivateurs concernés. C'est aussi un maillon fondamental d'une chaîne durable dans lequel les autorités doivent s'investir. La certification constitue un moyen de se rapprocher de certains objectifs. C'est consciemment que Mars ne veut pas opter pour un système de certification unique. Pour le moment, l'entreprise a choisi de collaborer avec Rain Forest Alliance et UTZ Certified. Première étape, courant 2010, toute la production Galaxy destinée à la Grande-Bretagne recevra le label Rain Forest Alliance. D'autres étapes suivront. Mars n'exclut pas non plus la certification du Commerce Equitable, qui garantit un prix minimal aux cultivateurs.

### Consommateurs

Mars veut absolument que le cacao "grand public" respecte les normes de certification. En fin de compte, quasiment tous les cultivateurs devront livrer selon certaines normes. Ne fut-ce que pour empêcher que le cacao certifié ne devienne considérablement plus cher que le non certifié. Mars considère que sa politique ne sera une réussite que si les quantités répondant aux normes représentent, en 2020, plusieurs fois trois ou quatre cents mille tonnes. Lors de notre conversation avec les porte-parole de Mars, nous avons aussi été frappés par le fait qu'à leurs yeux le parcours de formation des cultivateurs doit être abordé en commun par toutes les parties prenantes. L'approche doit être en quelque sorte commune. Le label de certification final correspondra alors plus à ce que les consommateurs souhaitent qu'à des différences notables en matière de qualité ou d'environnement de production.

### Cocotiers

Mars commence par la Côte d'Ivoire parce que les infrastructures y sont mauvaises. Les autres grands pays du cacao suivront

Les pays où il est plus facile de mettre en oeuvre la certification à grande échelle, comme l'Equateur, seront également concernés par la première phase du programme. Mars ne pouvant absolument pas assumer seule une telle tâche, la collaboration de toutes les parties prenantes est activement recherchée. Tous ceux qui pourraient contribuer à renforcer les capacités en termes de formation des cultivateurs sont les bienvenus. En outre, Mars continue de développer de nouveaux pays du cacao: le Vietnam depuis 1994, les Philippines depuis 2006 et, depuis peu, le Liberia et Haïti. Partout, la démarche

### Tulip Cocoa

Tulip Cocoa est un nouveau transformateur de cacao installé sur le sol néerlandais. Cette entreprise - Tulip Cocoa Industries BV - a vu le jour il y a quelques années et vient taquiner les grands transformateurs comme Cargill Cocoa et ADM Cocoa, ainsi que Cocoa/ECOM, un autre transformateur néerlandais de moindre poids. Au départ, les frères Gert et Frans van Roekel ont lancé une entreprise de transformation à Ede, appelée Cacao De Klomp. Ils se sont installés dans le bâtiment d'une ancienne fabrique de plastique qu'ils partagent aujourd'hui avec le frère Mees, qui y possède une entreprise de prémélanges pour le bétail. Producteur en sous-traitance pour Theobroma, Tulip Cocoa transforme chaque semaine, à Ede, 175 tonnes de fèves de cacao en pâte de cacao. Avec des appareils qui proviennent encore en partie de la succession de Jamin et Bendsdorp.

Quatre grilleurs Bart, quasiment des ancêtres, sont reliés à un panneau de commande central et torréfient les fèves. Une nouvelle ligne de pâte à cacao en acier inoxydable a été installée en juin 2009. Avec un personnel de six personnes, y compris les deux propriétaires, la productivité atteint des niveaux dont les "grands frères" ne doivent même pas rêver.

consiste à ne pas défricher de nouvelles terres agricoles pour le cacao mais à améliorer l'utilisation des sols qui se prêtent le mieux à la culture cacaoyère. Dans les Philippines, en plantant par exemple le cacao sous les cocotiers. C'est exactement ce que Cadbury s'efforce de faire en Inde. Il serait souhaitable que les autres poids lourds du chocolat se fixent des objectifs semblables car cela créerait les conditions nécessaires pour créer une démarche destinées à tous les cultivateurs de cacao.

### Un film enquête sur la traite des enfants

"Je ne peux verser que des salaires d'enfants," explique un cultivateur de cacao de Côte d'Ivoire. Il affirme à son interlocuteur que les maigres revenus qu'il tire du cacao ne lui permettent pas de payer des salaires à des adultes. Contraint et forcé, il fait donc venir des enfants du Burkina Faso.

Via des intermédiaires, qui se remplissent abondamment les poches, des enfants de 12 ou 13 ans sont, à coup de belles paroles, arrachés à leurs parents et mis au travail en Côte d'Ivoire. Les parents, souvent ignorants, sont abreuvés de belles histoires sur les bons salaires et le travail plaisant dans les entreprises cacaoyères.

Les réalisateurs du documentaire *Kinderarbeid in Ivoorkust* (Travail des enfants en Côte d'Ivoire) ont mis en lumière les étapes de cette traite des enfants. Le diffuseur Llink a déjà programmé une version antérieure d'une heure environ sur les ondes néerlandaises.

À la demande du FNV Bondgenoten, le réalisateur Gideon van Aertsen a raccourci ce documentaire à 30 minutes; cette version a été sous-titrée en néerlandais, en allemand et en anglais.

La projection de ce film à des syndicalistes allemands, lituaniens, autrichiens, belges et néerlandais de l'industrie du cacao et du chocolat a suscité de vives discussions sur le caractère inégalitaire de la répartition des richesses dans la chaîne cacaoyère mondiale.

Le film peut être demandé auprès du FNV Bondgenoten (voir colophon en page 8).



Divers types de fruits au Cacao Research Centrum de Trinidad.

[transformation] En 2008, Petra Foods (Indonésie) a racheté deux entreprises européennes du secteur de transformation de cacao afin de pénétrer le marché européen: Hamster à Hambourg et Nord Cacao à Gravelines (Fr). À Hambourg, la capacité de broyage est actuellement portée de 60.000 à 120.000 tonnes. Le personnel passera de 130 à 200 travailleurs.

[industrie du chocolat] Natra SA (Espagne) rachète actuellement Stollwerck à Barry Callebaut. Stollwerck emploie 3.000 travailleurs et possède des sites de production en Allemagne (3) et en Belgique (1). Le chiffre d'affaires de Natra passera ainsi de 450 à 860 millions d'euros. Natra devient aussi le plus grand producteur sous label privé d'Europe avec des unités en Espagne, en France, en Belgique et en Allemagne.

Barry Callebaut prend une participation au sein de Natra située entre 30 et 49% et a signé un contrat de dix ans portant sur la livraison annuelle de 85.000 mille tonnes de chocolat de couverture à Natra. Natra cherche également à accroître son chiffre en Amérique du Nord et en Russie et a ouvert un comptoir de vente en Chine.

[industrie du chocolat] Aux Pays-Bas, au printemps 2009, Sweet Products (Baronie De Heer à Rotterdam et Sweet Products à Veurne/Belgique) a racheté Continental Chocolate/Rademaker à Amsterdam. Cette opération accroît encore la concentration sur le marché du label privé: le chiffre d'affaires total s'élève à 120 millions d'euros.

## L'Europe entre dans la danse!

Une trentaine de syndicalistes de l'industrie européenne du cacao et du chocolat, majoritairement originaires d'Europe occidentale, se sont réunis du 10 au 12 mars à Ginkelduin. Toutes les grandes entreprises de transformation du cacao et de production de chocolat étaient représentées.

L'un des premiers plans d'actions développés en 2008 par le Groupe de travail Cacao Durable, au sein du FNV Bondgenoten, a consisté à donner aux activités une forte base syndicale européenne. C'était le but de cette Conférence. Et ce fut un grand succès. Sous les auspices de l'EFFAT, la fédération syndicale européenne du secteur alimentaire, les participants ont échangé de nombreuses informations et parlé de la durabilité dans le secteur. Les problèmes, à cet égard, sont surtout criants en Afrique occidentale. Là-bas, plusieurs millions de cultivateurs se trouvent souvent impuissants face à tout ce que les autorités et l'industrie du cacao et du chocolat veulent leur imposer. La projection du documentaire sur la traite des enfants dans le secteur cacaoyer en Côte d'Ivoire a produit une forte impression et suscité de nombreuses discussions.

### Ne pas lâcher prise!

Parmi les principales conclusions figuraient la nécessité d'informer les travailleurs du secteur dans toute l'Europe sur la situation dans l'ensemble de la chaîne cacaoyère ainsi que l'importance d'élaborer un programme d'actions pour les prochaines années. Une telle réunion européenne devrait être organisée chaque année. Il est prévu d'en tenir une en Allemagne, à la mi-2010, avec des participants de toutes l'Europe. Les conseils d'entreprises, y compris en Europe, inciteront expressément leurs managers à rendre compte des activités de leurs entreprises pour favoriser la durabilité, et ne se satisferont pas de simples opérations de relations publiques. Dans chaque pays présent dans le secteur, une plateforme nationale du cacao sera créée. En Allemagne, cette réunion a déjà eu lieu. Les quelque 80 participants (tous membres du NGG et souvent présidents d'un conseil d'entreprise), réunis au Bildungs Zentrum Oberjosbach, représentaient environ 50 des 250 entreprises allemandes du chocolat. Même scénario là-bas: tous se préoccupaient de ce qui se joue d'un bout à l'autre de la chaîne et se sont dits prêts à travailler dans les prochaines années à une amélioration de la durabilité dans la chaîne.

### Programme d'actions

Tous les participants se sont retrouvés dans les grandes lignes du programme d'actions suivant

1. Conscientiser tous les travailleurs/syndicalistes concernant la nécessité de rendre la chaîne durable.
2. Créer des plateformes nationales dans chaque pays.
3. Engager la discussion dans les conseils d'entreprises à tous les niveaux: local, national et européen.
4. Échanger des bonnes pratiques.
5. Impliquer pleinement les syndicats d'Europe centrale, nordique et méridionale les prochaines fois.
6. Organiser une conférence européenne tous les deux ans, si possible chaque année.
7. Créer un secrétariat pour une coordination européenne.
8. Développer une définition syndicale de la notion de durabilité.
9. Évaluer l'expérience syndicale en matière d'organisation des petits exploitants agricoles.
10. Collecte de fonds pour des programmes d'auto-organisation des petits exploitants.
11. Collecte de fonds pour les initiatives de l'EFFAT dans le secteur du cacao.
12. Éditer un bulletin d'information qui paraîtra deux fois par an.

## Structure permanente

Un mois plus tard, les conseils d'entreprises des trois fabriques Stollwerck d'Allemagne (filiale de Barry Callebaut) se sont réunis une demi-journée pour discuter de ce sujet. Il est prévu d'organiser cet automne à Hambourg une réunion des travailleurs de ce secteur dans la région. Des réunions syndicales au niveau national ont déjà eu lieu en Autriche et en Lituanie également. En Belgique et en Grande-Bretagne, on s'y prépare activement. Aux Pays-Bas, une plateforme aura lieu le 13 octobre 2009. Entre-temps, il a été décidé de constituer une structure organisationnelle permanente au niveau européen, dont la coordination sera confiée au FNV Bondgenoten (et donc au groupe de travail Cacao Durable).



Le syndicaliste néerlandais Wim Rutz au centre de l'attention durant la conférence européenne.

See also [www.teacoffeecocoa.org](http://www.teacoffeecocoa.org)

## Le baromètre du cacao

La Tropical Commodity Coalition (TCC), dont le FNV Bondgenoten est membre, a présenté au printemps son baromètre du cacao 2009. Ce moyen de mesure de la durabilité donne toutes sortes d'informations sur la situation actuelle et les principales tendances observables à tous les maillons de la chaîne. Le rapport souligne un fait préoccupant: tant dans la transformation du cacao que dans l'industrie finale, la production de chocolat, cinq entreprises, tout au plus, se partagent plus de la moitié du marché mondial.

L'Afrique occidentale, notamment la Côte d'Ivoire et le Ghana, produit environ 70% de la récolte totale de cacao. Près de trois millions de petits exploitants y tâchent vaillamment de s'en sortir depuis des années et ne reçoivent qu'un soutien minimal de l'extérieur. Les instituts qui les aidaient de toutes sortes de manières (les agences de commercialisation) ont été démantelées au début des années '90 – totalement (Côte d'Ivoire) ou partiellement (Ghana) – par la vague de privatisations et de libéralisation. Au bout de quelques années, cet état de fait a entraîné le mauvais entretien des vergers de cacaotiers, la recrudescence des maladies, le vieillissement des exploitants (les jeunes se détournent de cette perspective et partent vers les villes et vers l'Europe) et le risque d'une réduction des récoltes.

L'image que fait ressortir le baromètre est celle d'une industrie qui perçoit effectivement ces dangers mais qui n'y donne qu'une réponse de très faible ampleur. L'ensemble des programmes favorables à la durabilité des récoltes ne touchent que 15% des exploitants. Il s'agit surtout de divers types de programmes de certification. Avec seulement un pour cent de l'énorme budget marketing que dépensent chaque année les six plus grandes entreprises du chocolat (8,5 milliards par an, environ 20% de leur chiffre d'affaires), il serait possible de former en un an quelque 450.000 exploitants de Côte d'Ivoire (50% du total). Actuellement, seule une fraction de ce montant y est consacrée. Il faut plus d'efforts et une meilleure coordination. Le baromètre a pour objectif premier d'inciter les entreprises à le faire en exposant crûment la situation.



---

## Échange avec des Brésiliens

Ils se sont faits de nouveaux amis. Et ils ont aussi engrangé de nombreuses informations sur certains maillons de la chaîne cacaoyère au Brésil.

Une plantation de cacao durable, en coopérative, qui a la prétention de devenir une entreprise de transformation. Des plantations de cacao qui souffrent beaucoup de la polyphyllie. Des entreprises de transformation où ils n'ont pas pu entrer, mais où il a été possible de discuter avec les travailleurs, sur le pas de la porte. Longues discussions avec des travailleurs du cacao concernant les salaires, les logements, la sécurité sociale, les conditions de vie.

Bref, une immersion dans la réalité quotidienne des Brésiliens. Les trois syndicalistes d'entreprises néerlandaises du cacao qui ont visité le Brésil fin octobre 2008 sont revenus très impressionnés, tant par le pays que par les gens.

Ton Bouma (ADM Cocoa), Bart Bruyn (Cargill Cocoa) et Bas Witte (Dutch Cocoa/ECOM) ne veulent pas en rester là. Ils vont forger des contacts intenses et permanents avec leurs collègues brésiliens. Cet automne, fin octobre 2009, quatre Brésiliens viendront aux Pays-Bas pour s'immerger à leur tour dans la réalité néerlandaise. Un programme chargé a été concocté avec l'aide de l'organisation TIE-Netherlands, avec pour objectif d'impliquer autant de syndicalistes néerlandais que possible dans cet échange. Au programme, des visites dans des fabriques de cacao néerlandaises où, espérons-le, ils seront autorisés à entrer.

---



Délégation néerlandaise en visite dans une plantation coopérative au Brésil.

[industrie du chocolat] Lotte, en Corée du Sud, propriétaire, entre autres, de la société belge Guylian, a racheté le japonais Mary Chocolate fin 2008. C'est une entreprise qui possède deux fabriques et emploie 750 personnes.

## Colophon

Ce bulletin d'information sur le cacao est une édition de la Fondation FNV Pers au profit de l'EFFAT, la Fédération syndicale européenne pour les secteurs de l'Agriculture, de l'Alimentation et de l'Hôtellerie.

Ce bulletin paraît en Europe dans plusieurs langues. FNV Bondgenoten, membre de l'EFFAT, est responsable du contenu de l'édition en langue néerlandaise.

Rédaction: Groupe de travail Cacao Durable

Présidente: Julie Schouten,.

Membres: Dick de Graaf,; Hans Hupkes, conseiller en affaires internationales; Jan Giling, ; Jan Kat, Wim Rutz Paul Elshof, chercheur auprès du Food World Research & Consultancy,;

Secrétariat: Nellie Dijk, [n.dijk@bg.fnv.nl](mailto:n.dijk@bg.fnv.nl).

Conception graphique: Ontwerp RAAK

Impression: Verweij Printing

Tirage: 3.500

Site web: [www.fnvbondgenoten.nl/cacaoduurzaam](http://www.fnvbondgenoten.nl/cacaoduurzaam) et [www.effat.org](http://www.effat.org)

[industrie du chocolat] Cadbury construit un grand centre de distribution pour l'Europe continental dans le Sud de la Pologne. L'entreprise prévoit également la construction d'une énorme fabrique de chocolat; coût d'investissement avoisinant 250 millions d'euros. Ouverture: fin 2010.

[industrie du chocolat] La société allemande Ritter a récemment décidé de annuler la construction d'une nouvelle implantation en Russie. Elle continue aujourd'hui de livrer à partir de son seul site de production, à Waldenbuch/BRD. Le terrain destiné à la nouvelle fabrique russe a été vendu. Ritter emploie 800 personnes. En 2008, cette entreprise faisait partie des meilleurs employeurs d'Allemagne en termes de politique du personnel.

[durable] Cadbury veut placer dès septembre 2009 tous les produits du chocolat Dairy Milk qu'elle vend en Grande-Bretagne et en Irlande sous le label du Commerce Equitable. Cette mesure porte sur 15.000 tonnes de fèves de cacao.

[durable] Verkade (la filiale néerlandaise de United Biscuits) a placé toute sa production de chocolat sous le label du Commerce Equitable depuis janvier 2009. Il s'agit d'environ 1500 tonnes de fèves de cacao. Verkade est la seule entreprise qui, jusqu'à présent, a osé passer au Commerce Equitable pour tous le cacao et le sucre qu'elle utilise.

